

LA PRESSE



FRANÇOIS LAFONTAINE
LA VIE APRÈS KARWA
PAGE 10

JIMMY GONZALEZ
JONGLEUR COMPULSIF
PAGE 12



BYE BYE 2013
LOUIS MORISSETTE
SE LANCE À NOUVEAU
PAGE 5

ARTS LECTURE

AGENDA
Consultez notre agenda culturel pour connaître tous les spectacles à l'affiche à lapresse.ca/agenda

Ca leur apprendra, à ces sales bêtes étrangères, à envahir mon magazine!

ÉCRIRE LE RIRE

LIVRES SUR L'HUMOUR

Dans le mot «écrire», il y a le mot «rire». Justement, on publie ces jours-ci des livres et même des ouvrages de référence «sérieux» sur l'humour québécois: le premier cahier de l'Observatoire de l'humour consacré aux Cyniques, un gros beau livre sur la revue *Croc* et un recueil de textes de Daniel Lemire. Entrevues de fond autour de plus de cinq décennies de «savoir rire».

UN REPORTAGE DE MARIE-CLAIRE BLAIS EN PAGES 2 ET 3

Red Ketchup, l'un des personnages centraux du magazine *Croc*.

IMAGE TIRÉ DU LIVRE *LES ANNÉES CROC*



Daniel Lemire

PHOTO STEVE DESCHÈNES, LE SOLEIL



Les Cyniques

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Drôle en crime!

HARCÈLEMENT TEXTUEL

Également disponible en version numérique

Hurtubise
www.editionshurtubise.com

DANIEL LEMIRE

ARTS LECTURE

MICHEL VIAU ET JEAN-DOMINIC LEDUC/*Les années Croc*

Les enfants terribles

Véritable revue emblématique du Québec des années 80, le magazine *Croc* était un mensuel entièrement québécois, bourré de bandes dessinées faites ici, de photoromans bidon bidonnants, de textes décapants, de gags niais et de délires visuels.

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Un ouvrage monumental rend enfin compte du phénomène: voici *Les années Croc*, 512 pages couleur, signées Michel Viau et Jean-Dominic Leduc. Viau est un historien de la bande dessinée réputé, jadis rédacteur en chef de *Safarir* et directeur de collection BD chez 400 coups. Leduc est un populaire comédien télé et web, mais aussi un chroniqueur BD reconnu. Entrevue avec ces «deux geeks de bande dessinée» assumés, heureux d'avoir pu rendre hommage à la revue *Croc*, celle qui a donné ses lettres de noblesse à l'expression: «C'est pas parce qu'on rit que c'est drôle!»

Q Pourquoi ce livre maintenant?

MV J'aime lire les livres consacrés aux magazines d'humour européens, les ouvrages parus sur les revues *Pilote*, *Tintin*, *Spirou*, *Métal Hurlant*. Je me disais que, au Québec, s'il y a eu un magazine qui a eu l'influence qu'ont eue *Pilote* et les autres et qui mériterait qu'on lui consacre un livre, c'était bien *Croc*. Mais je me disais aussi que ça prendrait un historique et des entrevues pour que ce soit pertinent et intéressant. La partie historique, ça me convenait. Mais les entrevues, ce n'est vraiment pas ma tasse de thé. Un matin, Jean-Dominic m'appelle pour vérifier une date...

JDL Ça fait 30 ans que je lis de la BD, j'ai le nez dedans depuis toujours, je connaissais donc le travail de Michel. Quand il m'a lancé, au téléphone, l'idée d'un livre sur *Croc*, j'ai dit oui tout de suite. Moi, ti-cul, c'est pas Tintin que je lisais, c'était Red Ketchup!

MV Et là, ça a roulé! Si ça n'avait été que de moi, je serais encore en train de rêver à ce livre-là, les pieds sur mon bureau... La première chose que j'ai faite, c'est éplucher, à la mitaine, chaque numéro du magazine, page par page, pour voir qui avait été là et quand. Ça m'a pris à peu près trois mois, dans mon sous-sol, le soir...

JDL Et ça a été mon outil de travail pour les entrevues. J'ai aussi relu tous les numéros en prenant des tonnes de notes dans des carnets, avec des Post-it et des systèmes de couleurs, tellement compliqués que, quand je les regarde aujourd'hui, je suis sur le bord de saigner du nez! J'ai fait des entrevues pendant six mois. Surtout en septembre, octobre et novembre dernier, où j'en faisais une ou deux par jour!

MV On voulait mettre dans le livre le plus de souvenirs possible, le plus



IMAGE TIRÉE DU LIVRE

Une illustration de Garnotte intitulée *Acné internationale de la jeunesse* publiée dans le numéro de janvier 1985.

d'entrevues et le plus d'inédits possible.

Q Pourquoi avoir intitulé l'ouvrage *Les années Croc*?

JDL C'était un magazine d'humour qui s'inspirait forcément de l'actualité. *Croc* est donc vraiment le reflet de son époque: un magazine qui a existé entre deux défaites référendaires [NDLR: de 1979 à 1995]. Ça en dit déjà beaucoup!

MV Ce sont des années dont on dit toujours qu'elles ont été moroses, pendant lesquelles les Québécois se détournaient de leur culture. Paradoxalement, ce sont les années d'effervescence de *Croc*, avec beaucoup

d'audace, de vision. Il y avait une variété de scripteurs, donc une variété d'humours. Tout le monde y trouvait son compte. C'était comme un aimant: ça attirait aussi bien des gens sérieux que des pas sérieux. Ça a été libérateur, je crois, un lieu où on essayait de faire différent, de lâcher notre fou. Les gens de *Croc* ont été les premiers à professionnaliser le métier de bédéiste. Et aussi les premiers éditeurs professionnels et spécialisés de BD québécoises.

JDL Et ç'a été une école pour bien du monde. Quand tu penses que c'est à *Croc* que Guy A. Lepage a reçu son premier salaire pour écrire des gags! Que Stéphane Laporte a été engagé

par *Croc* parce qu'il écrivait des gags dans son journal étudiant! C'est incroyable. J'ai fait une entrevue avec Daniel Langlois, dans des conditions surréalistes: moi, dans ma voiture pas de climatisation, en pleine canicule, et lui dans son avion privé.

MV Tout ça pour parler de petits bonshommes en pâte à modeler!

JDL Et ça valait la peine. Parce que lui, comme tous les autres interviewés que j'ai rencontrés pendant six mois, tenait à parler de l'importance de *Croc* pour lui. Tous ces gens de différentes générations qui ont poursuivi leur route par la suite avaient un vrai rapport affectif avec la revue.

DANIEL LEMIRE/*Harcèlement textuel*

Oncle Daniel

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Le 10 octobre dernier, Daniel Lemire a fêté son 58^e anniversaire. Sur Facebook, des centaines de messages de bons vœux se mêlaient à ceux souhaitant la santé à son frère, très malade. Année douloureuse donc pour l'humoriste, et sa participation au film *Hot Dog*, éreinté par la critique et le public, n'a pas aidé. C'est dans ce contexte difficile que Lemire lance le 31 octobre *Harcèlement textuel-Coupable*, recueil de certains de ses textes, revus et remaniés pour se prêter à l'impression papier.

«On m'a souvent demandé de publier mes textes, explique Daniel Lemire au bout du fil, mais je trouvais que c'était à peu près impossible: ils étaient faits pour être interprétés à voix haute, pas pour être lus. Quand tu lis les monologues d'Oncle Georges, c'est vraiment pas aussi drôle que lorsque tu le vois et tu l'entends!»

«Mais en même temps, j'adore ça, lire des livres d'humour comme ceux de Woody Allen, de Pierre Desproges... J'ai donc finalement décidé de retravailler certains de mes textes afin qu'ils soient plausibles en lecture, si on peut dire. C'est comme une espèce de salade, de mesclun... non, une salade de fruits, tiens!»

La société

C'est ainsi qu'on peut lire, parfois en quelques phrases, parfois en quelques pages, des textes sur *L'arche de Noé*, sur le Hummer, sur la fertilité, le Vatican, les douanes, les hôpitaux, les voyages de Lemire (surtout au Mexique), l'environnement, etc.: «Ce qui m'intéresse, c'est la société *at large*. Je sais que mes textes sur les extrémistes islamistes ou sur les liens de l'Église catholique avec la mafia ou

sur le pape, ça peut créer des froids. Mais qui m'aime me suive!»

«Pour moi, la Bible ou le Coran, ce sont comme des contes de fées, et ça m'a toujours étonné qu'il y ait des gens pour les prendre au pied de la lettre, ça a été écrit il y a des milliers d'années... Et je ne comprends pas tous ces gens qui divisent le monde en bons et en méchants: d'abord, qui t'a dit que tu étais dans les bons, toi, hein?»

Il y a par conséquent une portée éditoriale dans nombre de ces textes: «Oui, relativement éditoriale, dit Lemire. Mais jamais au détriment du comique. C'est à l'image de mes spectacles et de ce que je suis...»

Juste pour rire

Aux côtés de textes à caractère plus social, on trouve donc aussi des textes «juste pour rire». Par exemple, une entrevue avec notre «légende du rock» Ronnie Dubé. Ou des textes inspirés de faits divers, comme l'explique Lemire: «Le mari de J.K. Rowling [*Harry Potter*] l'a abandonnée quelques mois avant qu'elle ne publie, et de façon pas très élégante; je me suis donc imaginé ce qui arriverait s'il décidait que, oui, il devrait peut-être la rappeler, finalement...»

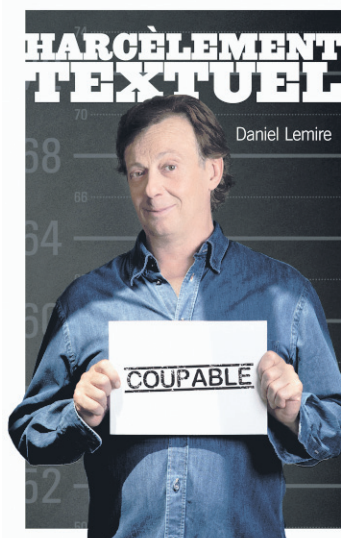
Même démarche pour le texte intitulé *Le couple est-il soluble dans Facebook*: «C'est un des sketches de mon dernier spectacle, je l'aimais bien, car j'ai cherqué longtemps pour faire quelque chose sur les réseaux sociaux. Disons que certains interprètent le mot «ami» trop littéralement! Et c'est quelque chose qui m'est arrivé: une fille avait «posté» une vidéo de moi sur ma page Facebook, je l'ai laissée deux, trois jours, et je l'ai ensuite enlevée. La fille m'a engeulé

après ça, elle a écrit une longue lettre, elle était fâchée! Heille, c'était quand même MA page Facebook, je peux-tu y mettre ce que je veux?»

«Archivisme»

La rédaction du livre a débuté il y a environ un an et demi, «sans vraiment d'échéancier», et a permis à Lemire de plonger dans une bonne partie de son matériel, essentiellement celui des 15 dernières années, lui qui a fêté ses 30 ans de carrière en 2012.

«*Harcèlement textuel*, c'est pas de la création, explique Lemire, c'est plutôt de... l'"archivisme", disons! C'est un petit livre sans prétention, il n'est pas en lice pour le Goncourt [rires]. Le risque vraiment grand, ça serait d'écrire un roman. Cela dit, je suis justement en train d'en écrire un, un roman, avec ma blonde...»



HARCÈLEMENT TEXTUEL - COUPABLE
DANIEL LEMIRE
HURTUBISE 192 PAGES
EN LIBRAIRIE LE 31 OCTOBRE

LES CYNIQUES/
Le rire de la Révolution tranquille

Les pères fondateurs

Mousquetaires du rire décapant, méchant, «tarla», engagé et libérateur, les Cyniques ont été les pères fondateurs de l'humour québécois contemporain, le temps d'une décennie, de 1962 à 1972. Les anciens étudiants sont désormais objet d'études: une intéressante brique de 500 pages est publiée chez Triptyque à leur sujet.

MARIE-CHRISTINE BLAIS

«Disons qu'en 1961, on était loin d'imaginer qu'on serait matière à étude un jour», convient Marc Laurendeau, au lendemain d'une nuit quasi blanche. C'est que le journaliste de carrière l'a passée, cette nuit, à relire une ultime et méticuleuse fois les épreuves du livre *Les Cyniques - Le rire de la Révolution tranquille*.

Méchant contrat: c'est un pavé, ce livre composé d'une très large sélection des textes comiques et mordants écrits par le quatuor (environ 80% des sketches du groupe), de nombreuses photos, de plusieurs inédits, d'une histoire de l'humour politique et anticlérical au «Canada français», d'une revue de presse et de sept études sur le phénomène des Cyniques!

«On a été surpris quand Louise Richer et l'Observatoire nous ont proposé que les Cyniques soient le sujet du premier cahier, explique Marc Laurendeau, et on a hésité et discuté beaucoup avant d'accepter, André [Dubois] et moi. Est-ce que ça allait être efficace, nos textes, sur papier? Est-ce qu'on allait détruire l'espèce d'aura comique des Cyniques? Que ce soit Robert Aird [historien de l'humour réputé] qui dirige le projet a été un facteur important

de notre acceptation. Et comme nos textes sont chacun accompagnés d'une mise en contexte, ça devient une autre façon d'apprendre l'histoire, de revoir l'époque à travers les peintures qu'en faisaient les Cyniques.»

Car chaque sketch est en effet précédé d'une courte description des circonstances et des sujets traités. Bien pratique si on n'a jamais vécu sous la férule de l'Église catholique ou si on ne sait trop qui sont Sarto Fournier, le père Legault ou Claire Kirkland-Casgrain.

«C'est vrai que, contrairement à Yvon Deschamps ou à Clémence, nous, on nommait des gens», fait remarquer Marc Laurendeau avec un sourire gentil carnassier...

Les Cyniques dans le texte

Bien sûr, la réédition en format CD des six «vinyles» des Cyniques, en 2010, aurait pu suffire pour mesurer le caractère iconoclaste et vitriolique du groupe: près de 50 000 exemplaires de ces albums ont d'ailleurs été vendus depuis leur sortie, score plus qu'honorable en cette ère de déclin du CD!

Mais ce gros livre va au-delà, en tant qu'ouvrage de réflexion et de recherche.

«Au départ, il devait être publié en deux volumes,


 Biblio


PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

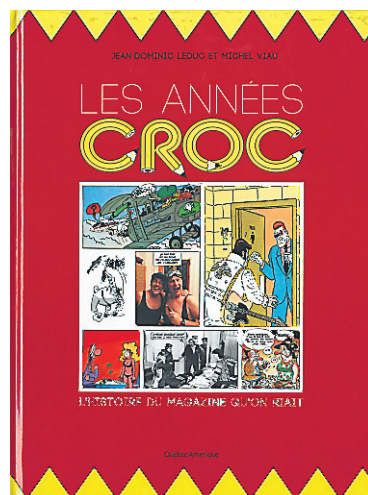
Jean-Dominic Leduc (assis) et Michel Viau ont écrit *Les Années Croc*, un ouvrage monumental de 512 pages sur le regretté magazine d'humour.

MV C'est pour ça que c'est fascinant, regarder et lire *Croc* aujourd'hui: on voit des artisans faire leurs gammes!

Q On voit que, tout comme Tintin, Denise Bombardier était déjà un sujet de parodie à l'époque, même chose pour Michèle Richard.

JDL On appelle ça des classiques. [...] Ce qui est chouette, avec la sortie des *Années Croc*, c'est qu'enfin nos conjointes respectives ont une preuve concrète de ce qu'on faisait, pendant toutes ces soirées passées au téléphone.

MV C'est pas parce qu'on riait qu'on travaillait pas!



LES ANNÉES CROC
JEAN-DOMINIC LEDUC
ET MICHEL VIAU
QUÉBEC AMÉRIQUE 512 PAGES



PHOTO ANTOINE DÉSILETS, ARCHIVES LA PRESSE

Les Cyniques photographiés à Montréal en mars 1969.

explique Lucie Joubert, codirectrice de la publication. On savait que les sketches et les études n'avaient pas forcément le même lectorat, que c'était un amalgame peu évident... Mais comme l'Observatoire de l'humour est une association hybride, qui rassemble des chercheurs et des humoristes, on trouvait que l'idée d'un livre hybride se justifiait.

C'est même ce qui fait la force de ce premier cahier de l'Observatoire. Aux côtés des textes à la fois impertinents et pertinents des Cyniques, on peut lire l'intéressant chapitre que Robert Aird consacre à l'humour « engagé » au Québec: 120 ans se sont écoulés entre les propos satiriques anticléricaux de Napoléon Aubin et ceux des Cyniques!

Une étude de Lélia et de Michèle Nevert se penche de son côté sur la langue utilisée par le quatuor. Une autre, signée Luc Boily, dresse l'impressionnante liste des procédés humoristiques employés par l'infâme quatuor. Il y en a sept, de ces études, et Lucie Joubert s'est intéressée au thème « Les Cyniques, le sexe et les femmes ».

« Mon hypothèse, explique la chercheuse, c'est que les Cyniques sont des hommes de leur temps, qui sombrent dans le grossier dès qu'il s'agit des femmes, obsédés par exemple par les « grosses » et qui réduisent souvent leurs personnages féminins à leurs fonctions corporelles (la danseuse, la cochonne, la grosse, etc.). Ça peut heurter aujourd'hui, mais quand on recontextualise, on peut faire la part des choses: ces textes-là ont été écrits dans un autre monde, littéralement! C'est courageux de la part des

Cyniques d'accepter que ces textes soient publiés aujourd'hui, ça permet justement de mesurer le chemin parcouru, tant mieux si on est rendu plus loin.»

Même constat pour l'humour pratiqué envers les homosexuels.

« On aurait pu ne pas mettre ces textes, explique Laurendeau, mais ce serait oublier qu'à l'époque, c'était tabou, juste dire à voix haute le mot « homosexuel » sur une scène ou parler de ce que faisaient les prêtres dans l'intimité et de l'omniprésence du clergé. Nous, on en parlait. Le cours sur le racisme aussi, on aurait pu ne pas le mettre, mais on a décidé de le publier parce que ça traduit un moment de notre histoire.»

C'est ce qu'on appelle de l'humour vexatoire, l'antidote parfois amer de la rectitude politique...

On l'aura compris, ce Cahier ne fait donc pas dans l'hagiographie ni dans l'ouvrage édulcoré au goût du jour. Marcel Saint-Germain et Serge Grenier n'étant plus de ce monde, André Dubois et Laurendeau ont travaillé de concert.

Le lancement des *Cyniques* – Le rire de la Révolution tranquille aura lieu à la fin novembre, à l'occasion du colloque « L'humour sans dessus dessous », à l'UQAM, dans le cadre du 25^e anniversaire de l'École nationale de l'humour.

LES CYNIQUES – LE RIRE DE LA RÉVOLUTION TRANQUILLE
ANTHOLOGIE SUIVIE D'ÉTUDES DIRIGÉES PAR ROBERT AIRD ET LUCIE JOUBERT
TRIPTYQUE, 500 PAGES
EN LIBRAIRIE LE 7 NOVEMBRE

HARMONIE
PROJECT ITOH
PANINI COMICS,
323 PAGES
★★½



Dans le Japon dystopique de *Harmonie*, la maladie a été pratiquement éradiquée. Le capitalisme a été remplacé par le « vivisme », système politique qui élève chaque vie, chaque corps, au rang de ressource irremplaçable appartenant à la société entière. Le gras, l'alcool, la cigarette et bientôt le café sont proscrits, la bienveillance est la norme. Dans ce monde où « vie privée » et « intimité » sont de gros mots, trois adolescentes font un pacte de suicide, seul moyen, jugent-elles, de se réapproprier leur corps (et de faire un doigt d'honneur à cette société qu'elles détestent). Deux des jeunes filles survivent, mais le roman de Project Itoh délaisse rapidement leur rébellion pour s'embarquer dans une enquête sur des suicides de masse qui semblent être l'œuvre de terroristes. Le ton didactique du roman est parfois agaçant, tout comme les trop fréquentes comparaisons entre le vivisme et le nazisme. Project Itoh fait toutefois preuve d'une certaine inventivité en recourant à un pseudo-langage informatique (tout à fait digeste) pour raconter son histoire. Malgré ses défauts, *Harmonie* parvient souvent à nous faire croire à ce futur où notre obsession pour la santé aurait été poussée à son extrême limite.

— Maude L'Archevêque

LE DERNIER SEIGNEUR DE MARSAD
CHARIF MAJDALANI
SEUIL, 250 PAGES
★★★★



Habilement construit autour d'une saga familiale, ce captivant récit met en lumière la politique et l'histoire du Liban, entre les années 60 et 80. Il y a d'abord l'histoire d'amour entre Simone et Hamid. Le richissime notable Chakib Khattar empêche le mariage de sa fille avec le fils du régisseur de ses biens qui n'est pas de son rang. Mais il est aussi préoccupé par la transmission de son patrimoine et aucun de ses cinq enfants ne s'intéresse à ses affaires. Seul Hamid, qui était devenu son bras droit à l'usine de marbre, serait apte à assurer la continuité. Pendant qu'il déplore les frasques de son fils aîné et que le plus jeune s'engage dans la révolution, le chef de famille orthodoxe voit aussi s'effriter son pouvoir politique. Le quartier chrétien de Marsad est envahi par les milices et le pays sombre dans le chaos de la guerre civile. Le narrateur est un ami des enfants Khattar et c'est lui qui reçoit les étonnantes confidences d'Hamid. Issu d'une famille orthodoxe de Beyrouth, Charif Majdalani a vécu la guerre du Liban et enseigne à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth.

— Andrée LeBel

CONCERTO POUR LA MAIN MORTE
OLIVIER BLEYS
ALBIN MICHEL, 240 PAGES
★★★★½



Cette fable qui prend forme dans un minuscule village de Sibérie est à la fois exotique et réjouissante. Faute de pouvoir quitter Mourava, l'éboueur Vladimir Golovkine accueille dans son isba un pianiste français qui débarque avec son piano bringuebalant. Colin Cherbaux (les villageois prononcent Kolincherbo) s'est éloigné des salles de concert pour régler un problème: sa main droite se crispe dès qu'il attaque le Concerto n° 2 en do mineur de Rachmaninov. Désireux de l'aider, Golovkine fait appel à l'herboriste de Mourava et à un ancien cosmonaute mélomane devenu ermite. Dans les moments de découragement, l'ivrogne Sergei fournit généreusement de l'alcool frelaté. C'est une histoire d'amitié et de passion au milieu de la taïga. Le climat est rude, les paysans sont rustres, mais chacun a ses rêves et la bonne humeur est présente. Olivier Bleys, qui en est à son dixième roman, continue de nous éblouir avec son imagination débordante, son écriture pleine d'entrain et ses pensées philosophiques. « Ne me plains pas, tu aurais tort. Je sais d'où je viens, tu ne sais pas où tu vas », dit Kolincherbo à Golovkine.

— Andrée LeBel

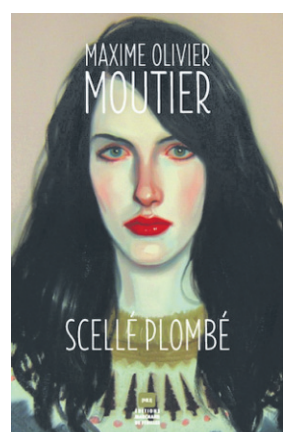
IL FAUT BEAUCOUP AIMER LES HOMMES
MARIE DARRIEUSSECC
P.O.L., 320 PAGES
★★★★½



Ce roman ramène Solange, l'héroïne de *Clèves* qu'on avait connue adolescente. La jeune fille s'est transformée en actrice, fait carrière à Hollywood et fréquente les George Clooney de ce monde. Un soir, Solange rencontre Kouhouesso, acteur magnifique, réalisateur mégalo en devenir, et noir. Une couleur qui n'est pas accessoire et qui devient pour elle l'enjeu principal de leur relation. Mais au-delà de la question raciale, c'est sa passion pour cet homme insaisissable qui est le nœud de ce roman porté par l'écriture subtile de Darrieussecq. Solange attend les textos, la présence. Elle attend malade, comme l'héroïne de *Passion simple* d'Annie Ernaux, et reçoit peu. Cette fièvre, Darrieussecq nous la fait vivre, exaspérante, disproportionnée et fascinante. Si le livre se passe à Hollywood et ressemble à une fable, ce sont les scènes épiques de tournage en Afrique qui sont les plus prenantes. Là où les mondes s'affrontent, mais aussi où Solange refuse de voir que le fruit de sa passion lui échappe. Et le titre, une citation de Duras – « Il faut beaucoup aimer les hommes. Beaucoup, beaucoup. Beaucoup les aimer pour les aimer. Sans cela, ce n'est pas possible, on ne peut pas les supporter » – prend tout son sens.

— Josée Lapointe

SCELLÉ PLOMBÉ
MAXIME-OLIVIER MOUTIER
MARCHAND DE FEUILLES, 140 PAGES
★★★



Le dernier roman de Maxime-Olivier Moutier reprend un peu la forme du monologue de son précédent livre, *Rita tout court*. C'est encore une voix de femme, qui s'adresse cette fois à son conjoint qui s'est éteint. Sans retenue, elle énumère les malentendus et l'éloignement qui se sont développés au fil du temps, à l'intérieur de ce couple formé de deux êtres qui ne se connaissent pas vraiment. Mais connaît-on vraiment l'autre? Se connaît-on soi-même, en fait? Les constatations de la narratrice sont parfois terribles et révèlent d'une certaine façon « l'horreur domestique » lorsqu'on n'assume pas qui on est. Cela ressemble à une confession, mais c'est aussi un redoutable suspense psychologique, les vérités se dévoilant une à une, de façon crue parfois, la narratrice ne s'épargnant pas dans cet exercice d'aller au fond des choses. Ce faisant, c'est aussi un portrait sans concession du couple contemporain qui se dressait devant nos yeux. Ce couple forcé de survivre dans un monde trop contradictoire et cruel pour croire aux contes de fées, et aux mirages de « l'amour toujours ». Une fois de plus, Moutier fait mouche. Et ça fait mal.

— Chantal Guy

ARTS LECTURE

CARL LEBLANC/*Fruits*

Les plaisirs de l'improbable

Dans son recueil de nouvelles intitulé *Fruits*, Carl Leblanc nous invite à prendre un répit de la grisaille du quotidien pour goûter les joies du hasard, que Balzac considérait comme le plus grand romancier du monde. Discussion avec un écrivain qui collectionne les coïncidences hallucinantes.

CHANTAL GUY

On termine le recueil de nouvelles – ou plutôt, de hasards – de Carl Leblanc en se disant: ben voyons donc! C'est incroyable! Cette réaction n'est pas tant causée par l'écriture, toujours impeccable chez Leblanc, que par le formidable chapelet de coïncidences qu'il nous offre.

Carl Leblanc en a eu l'idée il y a longtemps après avoir lu *Le cahier rouge* de Paul Auster, qui s'inspirait lui aussi du hasard. «C'était remarquable comme livre, se souvient-il, mais ma réaction après l'avoir lu a été: juste ça? J'ai une collection bien plus intéressante.»

Il faut le croire sur parole, tout ce qu'il raconte lui est véritablement arrivé. Chercher l'adresse de l'appartement de Freud à Vienne dans un livre et constater qu'on est garé exactement devant. Être bouleversé par un film la veille de prendre l'avion, pour tomber directement sur l'acteur principal le lendemain dans une rue à Paris. Parler avec quelqu'un d'un ami qu'on n'a pas vu depuis longtemps, et entrer dans un café pour le découvrir au bar...

Ce ne sont là que quelques exemples, piteusement réduits en les nommant, mais qui, sous la plume de Carl Leblanc, se déploient de manière tout à fait inattendue.

Le recueil est construit comme un crescendo où nous allons de surprise en surprise. «Il faut le lire comme on gratte un billet de lotto en espérant gagner le gros lot», suggère-t-il. Et, de fait, on a l'impression de le gagner à chaque histoire.

Moments vitaminés

Carl Leblanc, qui nous a donné deux romans très durs, encensés par la critique, l'un sur la crise d'Octobre (*Le personnage secondaire*), l'autre sur l'Holocauste (*Artéfact*), n'a rien d'un ésotérique. Il se décrit comme un pauvre agnostique

qui ne croit pas à la transcendance. Mais il réclame ce droit d'être «joyeusement sonné par la surprise» et propose dans *Fruits* «des moments vitaminés distribués par des ONG inexistantes pour les pauvres réfugiés que nous sommes parqués dans les camps de la routine et du probable».

Il cite *L'amour fou* d'André Breton, qu'il estime être le plus beau livre jamais écrit sur le hasard objectif: *c'est vraiment comme si je m'étais perdu et qu'on vint tout à coup me donner de mes nouvelles...*

En fait, il espère briser ce mépris que le rationalisme entretient à propos des coïncidences.

«Si je mets mon iPod sur le mode aléatoire, que je tombe sur une chanson de Daniel Bélanger et que je bute contre lui dans la rue, je ne veux pas m'aveugler devant le plaisir évident que l'improbable vient de m'offrir. Je ne veux pas non plus tomber dans «l'émotion du destin». On peut s'amuser. Mais, oui, il y a un mépris du hasard, parce qu'il y a des gens qui veulent tellement avoir l'air scientifique que, souvent, ça cache un indémodable fond religieux, je dirais. Ils sont, par rapport à ces questions, un peu comme un homosexuel refoulé qui, en public, agirait comme un hétéro grossier. Le quotidien s'empare assez de nous, bon Dieu! Ces moments-là sont presque subversifs.»

Magie

Mais, avant tout, les coïncidences sont pour l'écrivain, qui estime que la littérature doit pouvoir s'emparer de tout, un matériau extraordinaire. Et la magie de ces instants étonnants n'a pas été brisée en les écrivant.

«Au contraire, dit Carl Leblanc. Un ami m'a laissé entendre qu'à partir du moment où on l'écrit, la coïncidence souffre d'une dévaluation, dans la mesure où on entre dans le «vrai faux» du champ littéraire. Moi, je n'ai pas souffert

de cette dévaluation en écrivant ces coïncidences. J'ai plutôt découvert toute la richesse de certaines. J'ai pu les déployer dans toute leur complexité.»

C'est particulièrement vrai dans le récit intitulé *H.A.*, l'un de ses préférés, où il raconte une série de hasards liés à Hubert Aquin, alors qu'il vivait avec les Slovénes leur accession à l'indépendance dans les années 90. Cette aventure éclaire la situation québécoise, pour lui douloureuse.

Le roman *Prochain épisode* s'est retrouvé par erreur dans ses bagages. C'est le seul écrivain québécois qu'un ministre lui citera. Il se rendra ensuite à Lausanne, en Suisse, découvrira avec étonnement qu'il s'est assis «par hasard» à la terrasse de l'hôtel d'Angleterre... et on ne vous dit pas la chute, magnifique.

«En l'écrivant, j'ai revisité l'émotion de l'époque. Pour moi, il y a eu une part de pèlerinage imposé dans ce voyage. Imaginez-vous vous retrouver dans une petite république d'Europe centrale le jour où les gens se font l'accolade; les cloches sonnent, les sirènes retentissent, c'est l'indépendance! Et je suis sans cesse renvoyé au Québec et à notre inachèvement... C'est un de mes récits préférés, car c'est un exemple de coïncidence où le sujet est à la fois léger et lourd.»

Peut-être faut-il un esprit très littéraire pour savoir lire le hasard qui ajoute de la magie, sinon de la beauté, au quotidien. Au fond, tout revient à cette envie de raconter qu'ont tous les écrivains.

«Il ne faut pas boudier son plaisir», recommande Carl Leblanc qui, à la blague, songe à écrire un deuxième tome, tant le hasard semble aimer lui envoyer ses fruits.

FRUITS

CARL LEBLANC
XYZ, 154 PAGES

PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

Carl Leblanc se délecte des hasards de la vie.



Extrait

«Le hasard est l'exemple radical du plaisir de trouver ce qu'on ne cherchait pas. Les coïncidences, ces choses si peu nécessaires, mais qui surviennent plus souvent qu'on le pense, sont, oui, ces «véritables fanoux dans la nuit du sens», comme l'écrit Breton. C'est le réel qui accouche d'un enfant alors que la vie n'est, la plupart du temps, qu'avortement d'occasions.»

LARRY TREMBLAY/*L'orangerie*

La guerre et son double

CHANTAL GUY

C'est une fable que nous offre Larry Tremblay dans *L'orangerie*, peut-être l'un de ses romans les plus efficaces et aboutis.

La simplicité volontaire de son écriture rappelle l'histoire de Caïn et Abel ou la parabole de l'enfant prodigue. Avec ceci de différent que, chez Larry Tremblay, la spiritualité peut souvent mener à une vision tordue de la réalité.

Son précédent roman, le troublant *Christ obèse*, faisait dans le huis clos étouffant où le délire catholique atteignait des sommets. «J'écris pour jeter des réflexions», nous avait-il dit l'an dernier en entrevue, et force est de constater que *L'orangerie*, malgré son apparente simplicité, nous pousse encore plus dans nos derniers retranchements en ce qui concerne la question du bien et du mal.

Sans jamais nommer un pays, le décor évoque les paysages du Proche ou du Moyen-Orient. Est-ce le Liban, l'Irak, la Palestine? C'est en tout cas un pays en guerre et, de l'autre côté de la montagne, il y a les ennemis.

Deux frères jumeaux, Amed et Aziz, grandissent à l'ombre de l'orangerie familiale, sorte de paradis originel d'où ils

seront brutalement éjectés quand une bombe tuera leurs grands-parents. Car après ce drame, leur père reçoit la visite du guerrier Soulayed qui propose à la famille «l'honneur» de sacrifier l'un des fils pour répondre au sang par le sang.

Qui sera choisi pour porter une ceinture d'explosifs et tuer tous ces «chiens»? Amed ou Aziz? Le fils en bonne santé ou le fils malade? La gémellité étant ce qu'elle est, quel pacte se fera entre les deux frères qui peuvent facilement confondre leur entourage?

Pour Soulayed, c'est une illusion que de croire que nos ennemis nous ressemblent parce qu'ils sont des hommes eux aussi, mais Soulayed, qui semble du côté de la famille d'Aziz et d'Amed, a lui-même un visage double, ce n'est pas seulement l'ennemi qu'il déshumanise en exigeant des martyrs.

Et dans cette situation inhumaine d'avoir à choisir l'un des deux fils, ce sont les parents qui, étonnamment, ont le plus de cœur, tandis qu'ils organisent l'impensable, soit envoyer à la mort la chair de sa chair. Ils auront beau faire un choix, la guerre prend tout et ne laisse que des ruines derrière elle.

L'écriture sobre de Tremblay et sa poésie dans les dialogues nous mènent de complexités en

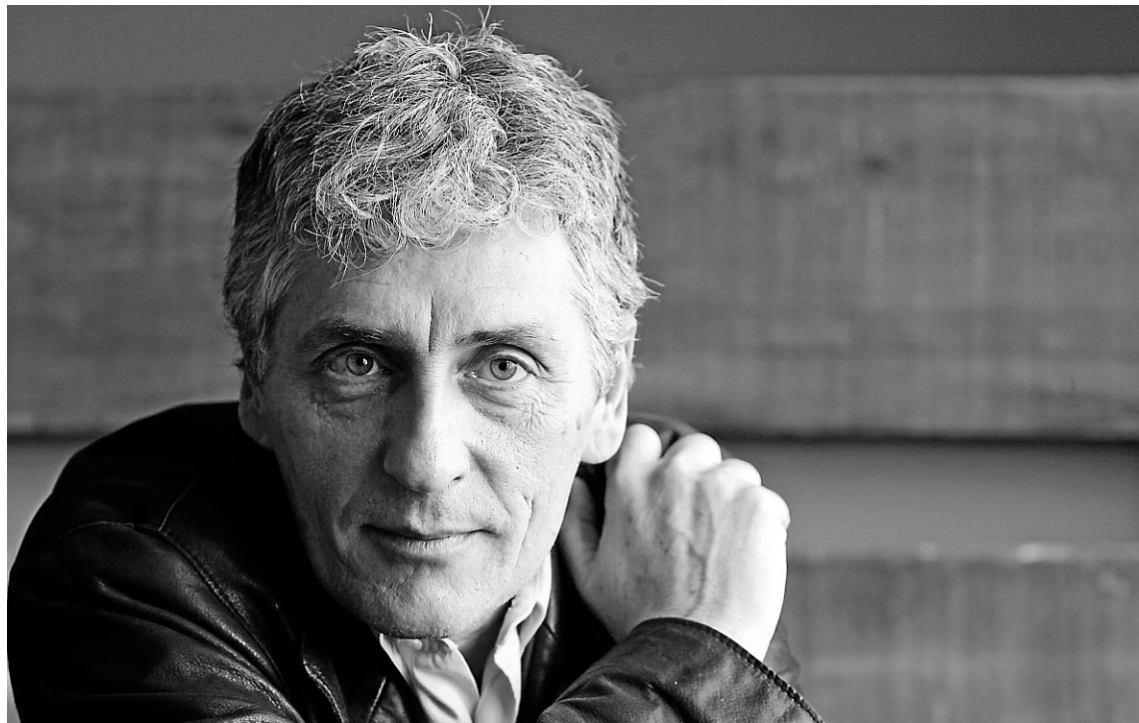
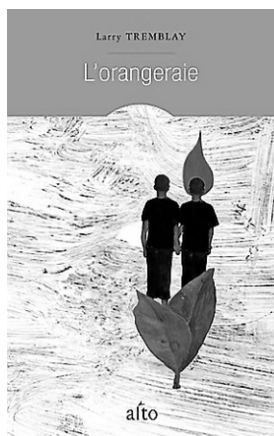


PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE

L'auteur Larry Tremblay



Extrait

«Les hommes dans notre pays vieillissent plus vite que leur femme. Ils se dessèchent comme des feuilles de tabac. C'est la haine qui tient leurs os en place. Sans la haine, ils s'écrouleraient dans la poussière pour ne plus se relever. Le vent les ferait disparaître dans une bourrasque. Il n'y aurait plus que le gémissement de leur femme dans la nuit. Écoute-moi, j'ai deux fils. L'un est la main, l'autre, le poing. L'un prend, l'autre donne. Un jour, c'est l'un, un jour, c'est l'autre. Je t'en supplie, ne me prends pas les deux.»

complexités, alors que l'auteur joue une fois de plus sur une dualité qui ne cesse d'être renversée, de retournement en retournement.

Ce que l'on retient surtout est que la guerre et la haine arrachent les personnages à cet éden qu'est l'enfance et plante dans leur cœur et leur âme, lorsqu'ils survivent, un

arbre qui ne donne comme fruit que la douleur, la colère et la culpabilité. Avec au final un questionnement sur la représentation artistique de la guerre.

L'art, ce double de la réalité, où l'on veut dans le faux, approcher de la vérité, le théâtre comme champ de bataille, la bataille comme théâtre. Avec

L'orangerie, Larry Tremblay nous donne un roman qu'il faut lire... deux fois plutôt qu'une.

L'ORANGERAIE
LARRY TREMBLAY
160 PAGES, ALTO
★★★★

Louis Morissette revient pour sauver le *Bye Bye*

RICHARD THERRIEN
LE SOLEIL

Véronique Cloutier s'est presque échappée mercredi soir quand Éric Salvail lui a demandé à son talk-show sur V si elle ferait une apparition au *Bye Bye* 2013, que produit son *chum* Louis Morissette. Sa réponse embarrassée ne laissait aucun doute: oui, elle y serait.

Or, c'est toute l'équipe des trois derniers *Bye Bye* qui sera de retour: après avoir pourtant annoncé qu'ils ne reviendraient pas, Louis Morissette, Hélène Bourgeois Leclerc, Joël Legendre et Michel Courtemanche seront dans notre télé le 31 décembre, mais pour une participation beaucoup plus réduite. Ils se grefferont donc à une importante brochette d'humoristes, composée de François Morency, Martin Petit, André Sauvé, Laurent Paquin, les Denis Drolet, Jean-Michel Ancil et même Jean-François Mercier, qui renoue avec la revue de fin d'année, et Claudine Mercier, qui l'avait fait en 1990.

« Nous aurons un rôle plus effacé, nous allons donner la réplique aux humoristes », assure Louis Morissette.



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE
Louis Morissette avait dit qu'il ne reviendrait pas pour produire une autre émission spéciale de fin d'année. Il est revenu parce que l'équipe en place manquait d'unité et de cohésion.

S'il est revenu sur sa décision et qu'il a rappelé ses comparses des dernières années, c'est qu'il a constaté que l'équipe de création mise en place pour

le prochain *Bye Bye* manquait d'unité et de cohésion.

« Les humoristes ont tendance à s'écrire des choses pour eux, ils travaillent

généralement en solo. Ça manquait d'homogénéité pour que la mayonnaise prenne », explique-t-il. Au point de dire que le *Bye Bye*

allait frapper un mur? « Il y avait de très beaux morceaux, mais ça prend plus que sept ou huit bons flashes pour passer au travers d'une émission comme ça. »

Au nom de la qualité

Plutôt que d'offrir un produit de moindre qualité, il a opté pour un retour, même s'il est conscient qu'il risque d'être l'objet de toutes les boutades en faisant une Dodo de lui-même.

« J'ai tellement répété que je ne le ferais plus! Je me suis cru chaque fois que je l'ai dit. Le week-end où j'ai pris cette décision avec Véro, je me suis dit que j'aimais mieux vivre avec l'étiquette d'un gars qui change d'idée qu'avec celle d'un mauvais show. »

Louis Morissette est toujours convaincu qu'un roulement de créateurs au *Bye Bye* est essentiel pour éviter la redite, d'où l'ajout de neuf humoristes. « Ma grosse crainte, c'est qu'on se répète. Au bout de trois ans, je pensais qu'il fallait avoir un nouveau regard sur l'actualité. »

Reste qu'à peu de choses près, c'est la même équipe d'auteurs – seul Simon Cohen remplace Louis T – sous la supervision de François Avaré et de la productrice au contenu, Louise Richer.

La direction de Radio-Canada, qui a toujours souhaité garder l'équipe en place, se réjouit évidemment de cette décision. On sait aussi que France Beaudoin revient avec une émission spéciale de fin d'année d'*En direct de l'univers*, qui avait ravi le public l'an dernier.

Cinéma du Parc *Revolução!*, un festin historique

On les appelait les « tropicalistes ». À la fin des années 60, inspirés par le psychédéisme et la contre-culture anglophone, ils ont révolutionné la chanson brésilienne. Le mouvement était collectif. Mais il a donné naissance à des artistes marquants comme Caetano Veloso, Gilberto Gil, Jorge Ben, Tom Ze et Os Mutantes. Leur histoire est enfin racontée dans ce brillant documentaire qui prend l'affiche dimanche et mardi au Cinéma du Parc. *Tropicalia* est un des 20 films présentés au 7^e Festival du film brésilien, qui s'ouvre ce soir avec le long métrage *Gonzaga* (Grand Prix du cinéma brésilien 2013) et se termine jeudi prochain, toujours au Parc.

– J.-C. Laurence

Beatles Fin de la discorde Ono-McCartney

Yoko Ono est heureuse que l'animosité qui existait entre Paul McCartney et elle semble avoir disparu. Au cours d'une récente entrevue accordée au magazine *Rolling Stone*, McCartney a affirmé que le temps arrangeait bien les choses et qu'il croyait que « si John l'aimait, c'est qu'il devait y avoir quelque chose (puisque'il) n'est pas stupide ». Lorsqu'il a décidé de ne plus en vouloir à Ono, il a commencé à bien s'entendre avec elle. En entrevue avec l'Associated Press, Ono a déclaré qu'elle n'avait jamais eu trop de problèmes avec McCartney, qu'il était le partenaire de son mari, qu'ils semblaient avoir beaucoup de plaisir ensemble et qu'elle respectait cela.

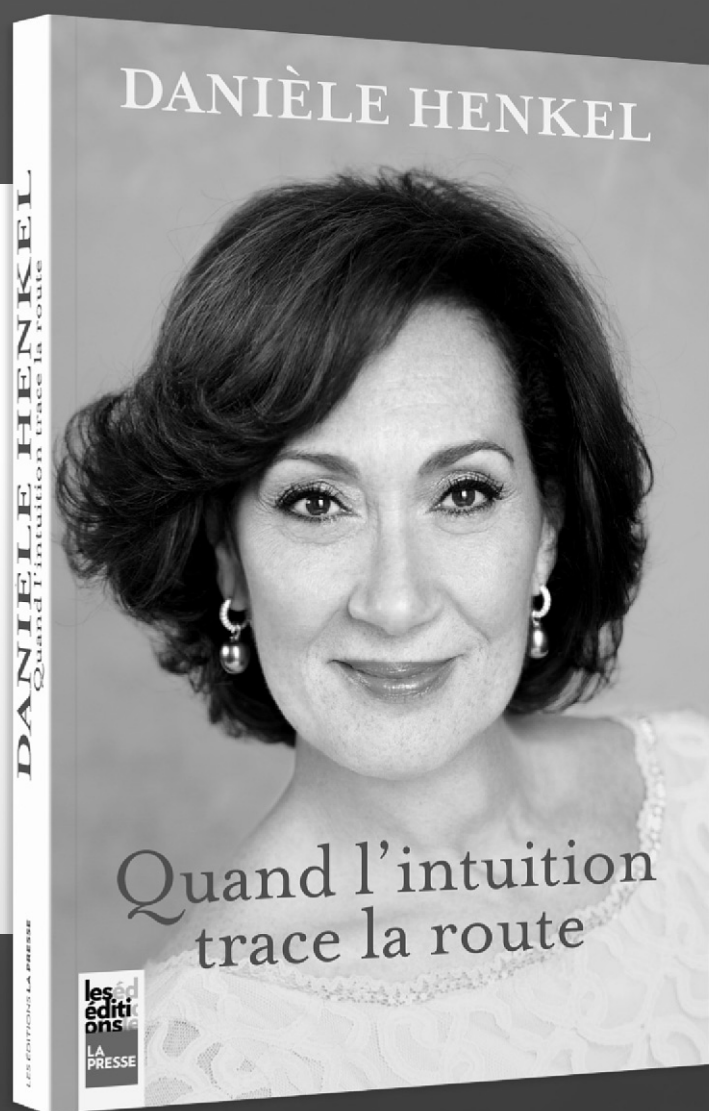
– AP

Jackson Conrad Murray poursuit l'État du Texas

L'ancien médecin de Michael Jackson a déposé une poursuite contre l'État du Texas, l'accusant de lui avoir prématurément retiré sa licence médicale. Le médecin avance que son verdict de culpabilité ne sera pas final tant qu'il n'aura pas épuisé tous ses recours d'appel en Californie. Il affirme par ailleurs avoir plus de 400 000 \$ US de dettes, de sorte qu'il ne peut payer ses frais judiciaires.

– AP

LE RÉCIT AUTOBIOGRAPHIQUE d'une femme inspirante



« C'est passionnant »

– Paul Arcand, 98.5 FM

« Très inspirant, je recommande cette lecture. »

– Denis Lévesque, TVA



Offert en librairie ou sur
editionslapresse.ca

Aussi en format PDF et E-pub



ARTS

MUSIQUE / François Lafontaine

Un homme fort occupé après Karkwa

ÉMILIE CÔTÉ

Il réalise le prochain album d'Alexandre Désilets, coréalise celui du groupe montréalais Secret Sun et vient d'accepter l'offre des Hay Babies. La vie après Karkwa? Fort occupée pour le claviériste François Lafontaine.

«Arthur H vient aussi de m'appeler, car il va venir enregistrer son disque à Montréal. Je capote!», se réjouit-il.

Deux mois après la sortie de l'album *Chemins de verre*, François Lafontaine a annoncé à ses camarades de Karkwa qu'il quitterait le groupe à la fin de la tournée. Pour toujours? Pour un moment? «Il ne faut jamais dire jamais», répond François Lafontaine. Mais j'en suis venu à me demander: est-ce que j'aime encore ça?»

La tournée de Karkwa s'est étirée plus longtemps que prévu avec la victoire du prix Polaris. «Après tous les spectacles, je pensais avoir une pause, mais tout a déboulé à la vitesse de l'éclair.»

Si Louis-Jean Cormier a triomphé au dernier gala de l'ADISQ, c'est plutôt dans l'ombre que le nom de François Lafontaine circule un peu partout depuis un an. Il figure sur plusieurs pochettes de disque: coréalisateur des derniers albums d'Elisapie et de Forêt, arrangeur pour Jason Bajada et Catherine Durand, et chef d'orchestre de la bande originale du film de l'heure, *Gabrielle*. Le claviériste a également tourné avec sa blonde Marie-Pierre Arthur, dont il a réalisé les deux disques.

Récemment, beaucoup d'artistes folk ont lancé des disques dans lesquels ils explorent de nouveaux horizons musicaux. Et c'est grâce au travail d'arrangeurs et de réalisateurs comme François Lafontaine.



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

François Lafontaine a touché à plusieurs projets depuis un an. Son nom figure sur plusieurs pochettes de disque.

«J'aime quand on ne donne pas de limite et quand on pèse sur le gaz, dit-il. Je n'ai pas de filtre ni de contraintes. Pour moi, le disque est complètement différent du show. Il faut aller plus loin. C'est l'un de faire éclater les styles.»

Un homme d'instinct

François Lafontaine n'est pas un pianiste classique de formation. «À cause d'un synthétiseur cheap Casio reçu à Noël», il a suivi des cours à l'adolescence avec l'organiste de l'église Saint-Paul-de-la-Croix.

Au cégep, il a croisé le chemin de Louis-Jean Cormier et de Stéphane Bergeron. Des cendres du groupe Kalembourg est né Karkwa. François Lafontaine a partagé la scène avec Galaxie et prêté son talent

aux albums de Mara Tremblay et de Thomas Fersen, pour ne nommer que ceux-ci.

Outre Olivier Langevin et Fred Fortin, Lafontaine compte aussi parmi ses complices musicaux José Major, Jocelyn Tellier, Joe Grass, et Robbie Kuster, guitariste de Patrick Watson.

Le musicien nous a accueillis dans les Studios de l'Est, qu'il exploite avec Sébastien Blais-Montpetit et Simon Landry.

Sébastien et François réaliseront le premier disque du groupe que Simon (Beluga) a formé avec la chanteuse Anne-Marie Campbell. «Au départ, Secret Sun était un projet très folk. Puis, Simon a voulu que ça devienne autre chose. Ça pige vraiment dans beaucoup d'influences. Et la voix d'Anne-Marie me fait capoter.»

François Lafontaine s'enthousiasme également pour le nouvel album d'Alexandre Désilets. «Il s'en va ailleurs avec un côté plus pop, instrumental et organique, dit-il. Et c'est fou comme ce gars-là chante.»

François Lafontaine se trouve à l'étape où il peut choisir ou refuser un projet. Mais s'il a d'abord voulu décliner l'offre de la réalisatrice Louise Archambault de se charger de la musique originale et des chansons du film *Gabrielle*, il s'est ravisé en voyant la chorale des Muses interpréter du Robert Charlebois. «Je devais faire ce film.»

Et la scène

Le goût de la scène est-il toujours là? Il a vécu une expérience merveilleuse en tournée

avec sa blonde Marie-Pierre Arthur, mère de son petit garçon. «Ça m'a redonné le goût de la scène et ça m'a permis de rencontrer plein de musiciens, confie-t-il. Dans le fond, je fais ce métier car j'aime rencontrer plein de cerveaux musicaux différents.»

Il y a deux semaines, François Lafontaine a accompagné Jimmy Hunt et son groupe pour le lancement de l'album *Maladie d'amour*. «C'est de loin l'artiste le plus intéressant au Québec actuellement», dit-il.

En ce qui le concerne, François Lafontaine n'a pas la vocation de chanteur et ne rêve pas de sortir un disque solo. «Je n'en ressens pas le besoin, dit-il. Peut-être un jour, je ne ferme jamais de porte.»

CINÉMA

François Girard tourne avec Dustin Hoffman

ANDRÉ DUCHESNE

Après sept ans d'absence, François Girard revient au cinéma en signant la réalisation de *Boychoir*, film américain portant sur le parcours d'un garçon troublé et en colère au sein d'une prestigieuse école de chant.

Du même coup, M. Girard concrétise un vieux projet de plus de 10 ans: travailler avec Dustin Hoffman. Ce dernier sera en effet la grande vedette du film dont la distribution comprendra également Alfred Molina et Kathy Bates.

«Il y a une dizaine d'années, Dustin et moi avons travaillé durant près d'un an à un projet de film dont nous n'avons jamais été en mesure d'acquiescer les droits. Nous avons aussi travaillé sur deux ou trois autres projets. À travers ces rencontres, nous sommes devenus amis. Alors, lorsque les producteurs

«C'est un texte magnifique, un scénario solide. C'est un film indépendant à petit budget axé sur les acteurs.»

— François Girard

du film m'ont contacté et m'ont dit que Dustin avait un intérêt pour le projet, j'ai tout de suite eu aussi cet intérêt», a raconté M. Girard en entrevue à *La Presse* hier matin.

Le scénario de *Boychoir* est signé Ben Ripley qui avait scénarisé le long métrage *Source Code* en 2011. On y suit Stet, un enfant de 11 ans né dans la misère et le manque d'amour, mais doté d'une voix en or.

«La directrice de son école s'organise pour l'inscrire à la réputée American Boychoir School de Princeton au New Jersey. Stet y fait la connaissance de Carvello (Hoffman), un chef de chœur qui, avec son extrême rigueur, pousse le garçon à découvrir tout le talent qui l'habite.

«C'est un texte magnifique, un scénario solide, dit François Girard.

C'est un film indépendant à petit budget axé sur les acteurs.»

Recherche planétaire

Le tournage du film s'amorcera en février 2014 au Connecticut et à New York. À l'heure actuelle, M. Girard rassemble sa distribution. «Nous sommes en discussion avec d'autres acteurs bien connus. Tout le monde veut travailler avec Dustin Hoffman», lance-t-il en riant.

Les producteurs se sont aussi lancés dans une recherche à l'échelle planétaire pour dénicher un jeune garçon doué d'un grand talent dramatique et musical pour interpréter Stet.

Autre étape déjà franchie: la mise en place d'une structure musicale. «Il y aura plus de musique dans ce film que dans *Le violon rouge*, dit M. Girard. Nous avons donc accompli un grand travail de préparation dans ce domaine. L'American Boychoir School (dont la chorale de garçons sera dans le film) a un répertoire plus varié qu'on pense, que ce soit du Handel ou des pièces plus contemporaines.»

Produit par Informant Media (*Crazy Heart*) et distribué par Embarkment Films, *Boychoir* sera présenté au prestigieux American Film Market qui aura lieu du 6 au 13 novembre à Los Angeles.

Revenir au Québec

François Girard se dit le premier surpris de constater qu'il s'est passé sept ans depuis la sortie de *Soie*, son plus récent film.

«Ce fut une pause accidentelle, dit-il. Il y a eu du travail avec le Cirque du Soleil, puis des pièces de théâtre et encore le Cirque. Mais ce fut une pause très saine. D'avoir réalisé des choses, comme le *Persifal* de Wagner à l'Opéra de Lyon, m'a fait voir d'autres aspects du métier. Je reviens au cinéma frais comme une rose.»

Des projets, le metteur en scène et cinéaste en a à la tonne. Il songe à collaborer de nouveau avec Franco Dragone et à revenir tourner au Québec. Pour le moment, mon vrai désir est de me concentrer sur *Boychoir* et de revenir travailler à Montréal. C'est ma ville», conclut-il.

DES MOTS CROISÉS POUR + DE PLAISIR



MOTS CROISÉS, MAINTENANT DANS LA PRESSE+

Nouveau, simple et amusant! Vous pouvez maintenant compléter votre grille de Mots Croisés tous les jours dans La Presse+. À vous de jouer!

LA PRESSE+

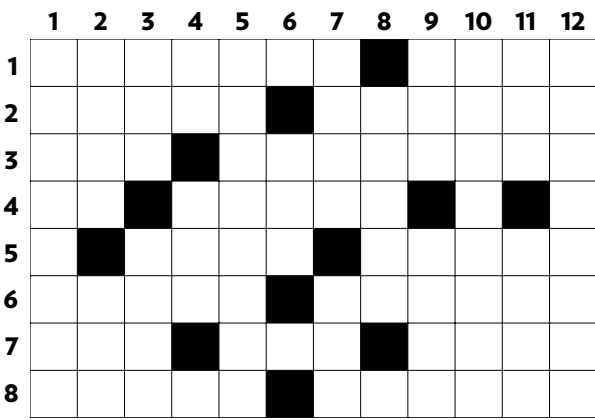


Plus de 100 millions de téléchargements. Disponible sur l'App Store et sur d'autres plateformes. App Store est une marque de service d'Apple Inc.

Découvrez-en plus à LaPressePlus.ca

MOTS CROISÉS JUNIOR

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Poisson d'eau douce très vorace, aux dents aiguës. - Qui a les dispositions nécessaires pour faire quelque chose.
- Peau d'animal cousue et servant à conserver l'eau. - Qui a un comportement très désagréable.
- En mauvais état à force d'avoir servi. - Qui a perdu sa souplesse par manque d'activité.
- Déterminant défini. - Fait monter en tirant avec effort.
- Extrémité supérieure du corps humain. - Mam-mifère qui a le corps

recouvert d'une carapace et qui peut se rouler en boule.

6 Signe formé de deux points juxtaposés que l'on met sur les voyelles. - Sur ses pieds.

7 De bonne heure dans la journée. - Qui est de bonne humeur. - Se dit d'une étoffe qui n'a pas de motifs.

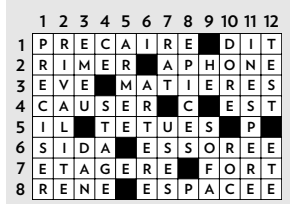
8 Mousse blanchâtre qui se forme sur un liquide agité. - Entrelacer des fils pour en faire un tissu.

VERTICALEMENT

- Préparation culinaire façonnée en forme de petite boule.

- Comme un renard. - Masse de pierre.
- Retranché. - Il tient mordicus à ses idées.
- Symbole du chrome. - Onomatopée imitant un raclement de gorge, un toussotement.
- Ensemble de biens transmis par une personne après son décès.
- Agit avec sans-gêne.
- Déterminant qui exprime la totalité. - Exprimé.
- Régime alimentaire.
- A une odeur forte et un goût piquant. - Usage excessif de quelque chose.
- Groupes compacts de concurrents.
- Enlève la vie. - Le sens qui permet la perception des sons.
- Mettre à mort un condamné.

SOLUTION du dernier numéro

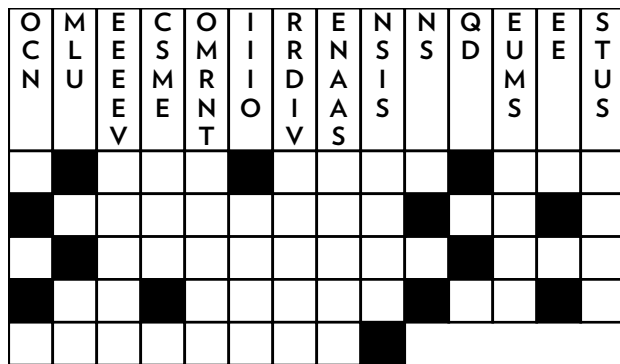


CITATION SECRÈTE

par Isabelle Vadeboncoeur

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Thème : Citation de Georges Duhamel

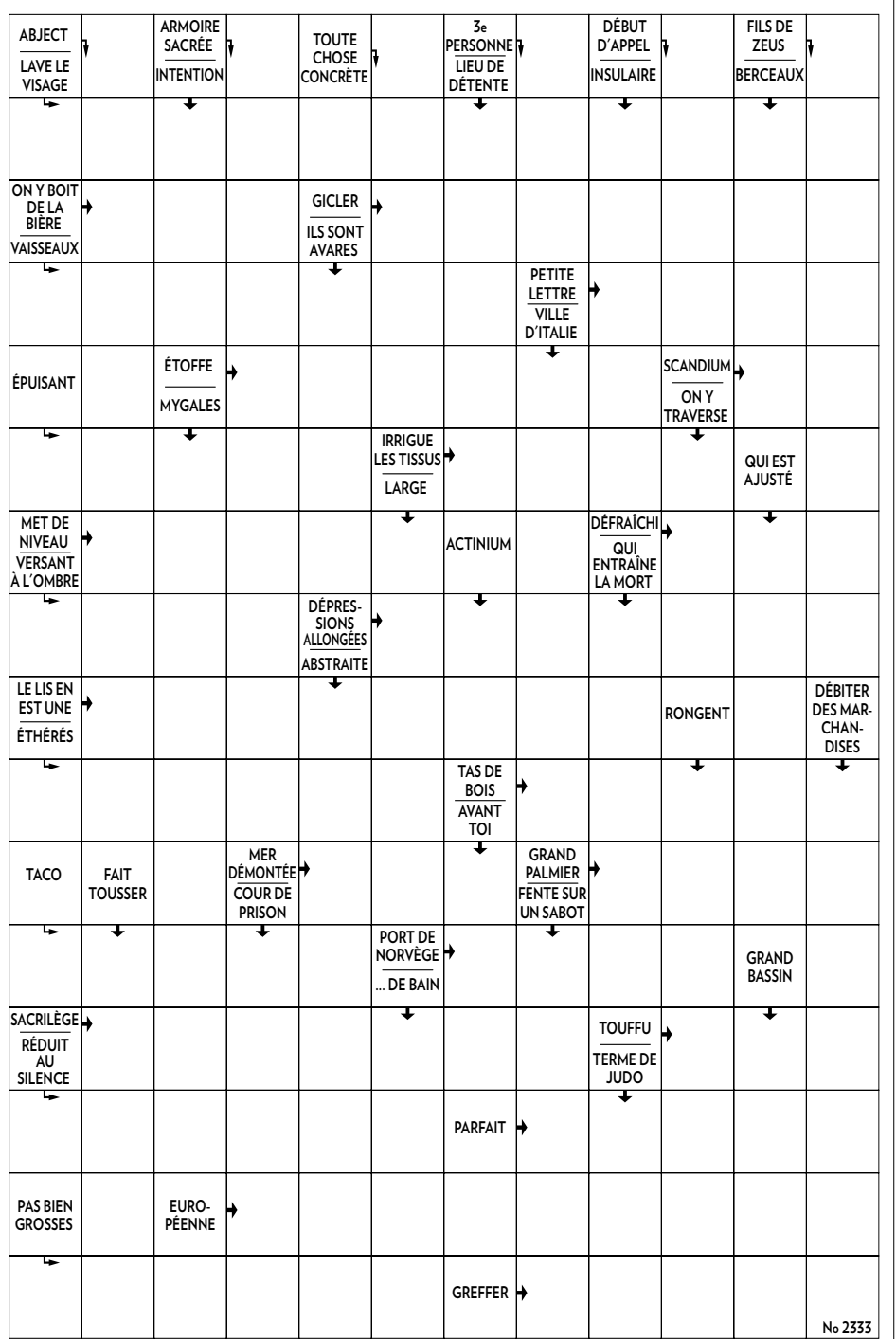


SOLUTION du dernier numéro

Citation de Aristophane : On ne peut apprendre au crabe à marcher droit.

MOTS FLÉCHÉS

1 novembre 2013



AMUSEZ-VOUS!
Vendredi 1^{er} novembre 2013
ARTS 9

MOTS FLÉCHÉS

Solution du dernier numéro



MOT MYSTÈRE

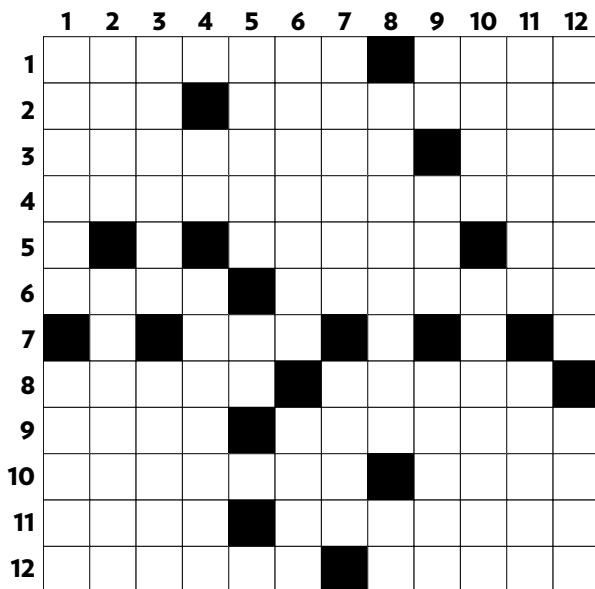
MONNAIES | Un mot de 7 lettres

- | | | | |
|-----------|-----------|---------|----------|
| ALUMINIUM | EURO | MOUTON | SOMME |
| APPOINT | FIGURE | NAIRA | SOU |
| ASSIGNAT | FMI | NICKEL | STERLING |
| AVERS | FRIC | OBOLE | SUCRE |
| BLE | GALETTE | PECULE | TAEL |
| CAURIS | INCUSE | PIECE | TITRE |
| CEDI | KIP | PILE | TUNE |
| CHAMP | LEGENDE | QUETZAL | UNITE |
| COLON | LEU | RAND | WON |
| DENIER | LEV | RIAL | ZAIRE |
| DINAR | LOI | RIEL | ZLOTY |
| DUCAT | LOUIS | ROUPIE | |
| EFFIGIE | MAGOT | RUPIAH | |
| ESCUDO | MILLESIME | SICLE | |
| ESPECES | MILLIEME | SOL | |

SOLUTION du dernier numéro | LIVRAISON

MOTS CROISÉS

Du lundi au dimanche
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

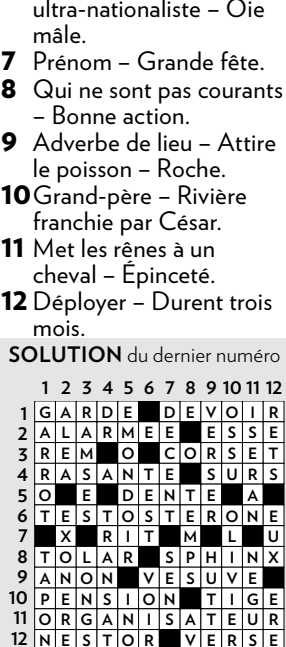
- Grosneur d'un projectile - Arme blanche.
- L'homme invisible ! - La girafe en est un.
- Le plus jeune d'une famille - Les vaches y broutent.
- Très ancien.
- Prénom féminin - Abréviation religieuse.
- De Haute-Écosse - Bluffer.
- Un non-juif, pour les juifs.
- Dirigés - Sol en culture.
- Couper - Prénom féminin.
- Concert - Quote-part d'un convive.
- Affluent de la Seine - Envoie promener.
- Entreprises - Les plus vieuses - Les plus vus d'une famille.

VERTICALEMENT

- Construction rudimentaire - Jeune cochon.
- Ainsi soit-il - Orateur.

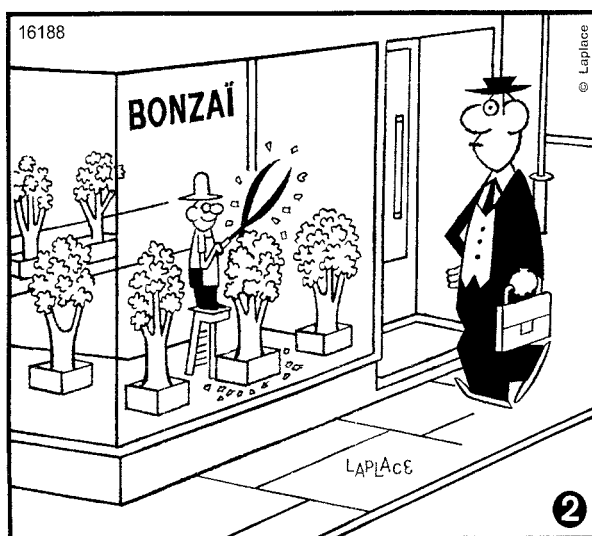
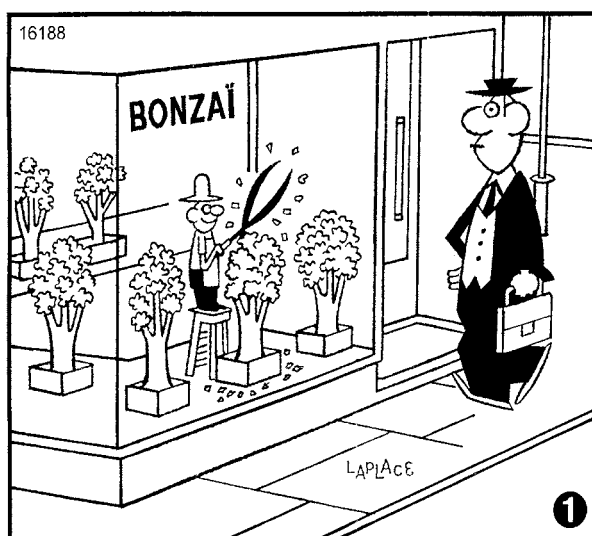
- Petits oeufs - Harassé.
- Première personne - Inspiratrices d'écrivains.
- Sacrifié - Charpente des vertébrés.
- Historien québécois ultra-nationaliste - Oie mâle.
- Prénom - Grande fête.
- Qui ne sont pas courants - Bonne action.
- Adverbe de lieu - Attire le poisson - Roche.
- Grand-père - Rivière franchie par César.
- Met les rênes à un cheval - Épinceté.
- Déployer - Durent trois mois.

SOLUTION du dernier numéro



ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?

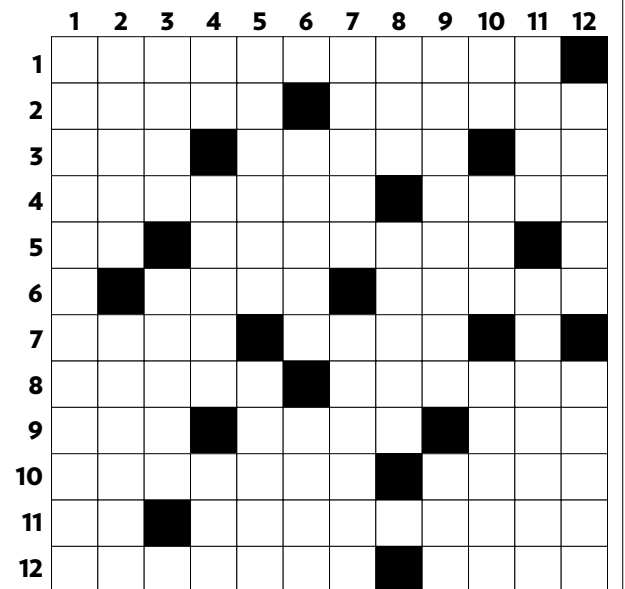
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



1 Pied gauche du passant plus court. 2 Queue de la veste du sette de droite sur l'étagère du fond est moins large. 3 Bordure du trottoir, derrière le lam-padaire. 4 Le haut du cadre de la porte est complet. 5 Le coin inférieur droit de la vitrine est incomplet. 6 Les pieds de l'escal-beau. 7 Les branches du bonzai d'extrême gauche. 8 La caisse de droite sur l'étagère du fond est moins large.

MOTS CROISÉS PLUS

Du lundi au vendredi
MICHEL HANNEQUART



HORIZONTALEMENT

- En dépensant peu.
- Poisson - Région du sud-ouest de la France.
- Bête - Peut s'utiliser comme dalle - Poussé.
- Pas portée sur la chose - Fait.
- Psy français - Véhicule avec deux moteurs.
- Résolution - Célébrité.
- Pot-de-vin - Fichu.
- Douce - Passés de nouveau.
- Pas très loin d'Amsterdam - Boissons - Bière.
- Métal - Écrivain français.
- Personnel - Makis.
- Attendus - Grande famille italienne.

VERTICALEMENT

- A tâtons.
- Il trotte - Secourues.
- D'être - Briguer.
- Note - Poissons - Graminée.
- Dilué - Petit canal.

- Rempli de souvenirs - Aspire.
- Couler - Prière.
- De très près - Partis.
- Fait singulier - Histoire.
- De même - Il est venteux - Couvertes de soies.
- Distance - Criant.
- Peau - Équilibré.

SOLUTION du dernier numéro



ARTS

Deux dimanches, deux cultures



DANIEL LEMAY
GRAND ANGLE

Le gala de l'ADISQ ne se termine vraiment que quand s'éteignent les commentaires sur les remerciements longs et larmoyants, les tenues outrées ou les incidents non inclus dans le script, parfois appelés scandales. En remontant dans le temps: Guy A. Lepage qui lance à bout de bras le Félix de Richard Desjardins, absent (2004); Céline Dion qui refuse le Félix de l'artiste anglophone de l'année (1990); Luc Plamondon qui fustige les producteurs pour leurs positions sur les droits d'auteur (1983).

Trente ans plus tard, on peut affirmer d'emblée que l'action la plus durable a été le combat de Plamondon pour les droits des auteurs et des compositeurs tandis que le geste de Céline Dion a mené à une dénomination de trophée qui nous rappelle encore que l'ADISQ et le showbiz québécois qu'elle représente marcheront toujours sur des œufs autour de la langue; on parle ici du Félix de «l'artiste s'étant

le plus illustré dans une autre langue que le français», attribué jusqu'en 2004 et remplacé depuis par l'inélegant «Artiste québécois – Interprétation autres langues».

Que reste-t-il donc, cinq jours plus tard, du 35^e Gala de l'ADISQ?

Une certitude: Louis-José Houde offre le meilleur rapport talent/audace de l'industrie. Rien de neuf, par contre, côté controverse. L'ADISQ est condamnée à la quête constante de l'équilibre entre la reconnaissance de la qualité, telle que

Dimanche, le géant a frappé trois en trois, Marie-Mai recevant le Félix de l'interprète féminine et Marc Dupré, ceux d'interprète masculin et de chanson de l'année; ces récompenses vont souvent de pair, que ce soit l'académie qui vote ou le public.

Dans l'immense coude-à-coude de la réception d'après-gala, toutefois, on sentait cette «nécessaire tension», dirait-on au PQ, issue des vieux contentieux.

Marie-Mai, dont tout le monde reconnaît le talent

L'autre polémique, si tant est que l'on puisse donner ce nom à l'une des plus vieilles rengaines associées au gala de l'ADISQ, implique les sœurs Boulay, qui ont à coup sûr établi un record d'entrevues dans la salle de presse où elles ont expliqué plus avant leurs récriminations contre les radios commerciales. Foi et candeur engagées pleinement dans un combat vain, inutile.

La multiplicité des canaux modernes et l'ouverture nouvelle de la radio publique à de nouveaux styles musicaux

Les meilleures idées

Apparence que le prochain maire de Montréal sera un cinéophile. Denis Coderre a 3500 DVD et son film culte est *The Blues Brothers*, apprenions-nous récemment à Radio-Canada, dans les reportages de Pasquale Harrison-Julien sur le projet culturel des quatre principaux candidats.

À deux jours du scrutin et indépendamment du résultat projeté, voici ce qui nous apparaît comme les meilleures idées de la campagne en ce qui a trait à la culture et à la place de Montréal comme métropole culturelle.

Richard Bergeron: protéger, pour l'aménagement d'ateliers d'artistes, 1 million de pieds carrés, concentrés dans HoMa et sur le Plateau; Denis Coderre: créer la fonction de commissaire au développement économique réservé à la culture; Marcel Côté: faire des bibliothèques et centres culturels des *hubs* numériques; Mélanie Joly: créer le poste de conservateur en chef de l'art public.

S'il est une unanimité sur un sujet «culturel», c'est l'urgence de combattre la culture de la corruption. Même les cols bleus sont contre.

Les radios commerciales, personne ne peut leur en faire reproche, «embarquent» un titre quand elles y voient un intérêt... commercial.

certaines la croient exprimée par le seul vote de jurys spécialisés, et la reconnaissance de la popularité par le vote... populaire.

Rappelons que l'ADISQ attribue les Félix de ses principales catégories – interprète et chanson de l'année – de cette façon depuis que Québec a menacé, il y a quelques années, d'instituer son propre gala, arguant que ses poulains de Musicor ne recevaient pas à l'ADISQ la lumière qu'ils méritaient.

vocal et la forte présence scénique, aurait passé pareil dans l'autre système.

Pour Marc Dupré, par contre, c'était yeux levés au ciel et sourires entendus en parlant de la victoire du «gendre» (de René Angelil) et de «la grosse machine» pour le Félix d'interprète qui «normalement», disait-on, serait allé à Louis-Jean Cormier, le grand gagnant de dimanche, toutes catégories confondues.

rendent moins nécessaire de faire partie des rotations des grosses stations FM pour se faire connaître ou même pour gagner sa vie.

Les radios commerciales, personne ne peut leur en faire reproche, «embarquent» un titre quand elles y voient un intérêt... commercial.

Toujours de commerce agréable, notre collègue Alain Brunet offre gratuitement la recette: «Si tu veux passer à CKOI, écris des chansons pour CKOI...»

UNE ANNÉE AVEC JIMMY GONZALEZ

Jongleur en mouvement

JEAN SIAG

Il est né en Espagne dans le petit village de Val d'Aran, dans les Pyrénées, où absolument rien ne le prédestinait au monde du cirque. «C'est un village de 300 habitants à cheval entre l'Espagne et la France, explique Jimmy Gonzalez, dont la mère est espagnole et le père, français (d'origine espagnole). Du cirque, ils ne connaissent que le Cirque du Soleil et le petit Jimmy qui jonglait dans la rue», dit-il.

En effet, dès l'âge de 8 ans, cet enfant unique, né James Gonzalez, s'est mis à jongler dans les places publiques de son village avec des balles en baudruche. Comme plus tard en France, à Notre-Dame-de-Garaison, où il était pensionnaire. À 13 ans, ce mordu de ski alpin est devenu champion d'Espagne. Mais il jonglait de façon quasi compulsive. «Parfois quatre heures par jour», précise-t-il.

C'est durant cette période qu'il a décidé de s'orienter vers les arts du cirque.

À 15 ans, il est entré à l'École de cirque de Châtellerauld, en France, où il a terminé un bac littéraire tout en se spécialisant en jonglerie. Trois ans plus tard, il a fait son entrée à l'École nationale de cirque de Montréal, où il a combiné danse et jonglerie.

Son modèle? L'artiste ukrainien Viktor Kee, une véritable star de la jonglerie, qu'on a pu voir à l'été 2012 dans *Amaluna*, du Cirque du Soleil.

«C'est un artiste qui fait de la jonglerie en mouvement. C'est quelqu'un qui m'a beaucoup inspiré et que j'ai eu la chance de rencontrer, indique Jimmy Gonzalez. Il était même question que je le remplace dans un spectacle du Cirque, mais finalement, ça n'a pas fonctionné... Il reste que c'est un peu grâce à lui que j'ai combiné mes deux passions que sont la danse et la jonglerie.»

Aujourd'hui, le jeune homme de 21 ans possède une collection de plus de 300 balles. «J'en ai de toutes sortes, avoue-t-il. De toutes les grandeurs. Je recherche toujours la balle parfaite, de la taille de ma main, avec une texture particulière. Je suis en discussion avec une compagnie qui pourrait me commander pour me fabriquer des balles sur mesure.»

Cirque Céans

Pendant sa formation, Jimmy Gonzalez a créé le collectif Cirque Céans (qui signifie «ici et maintenant») avec des camarades de classe: Maude Parent, Kyle Driggs, Erika Nguyen (qui est aussi sa compagne) et Émile



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Le jongleur Jimmy Gonzalez a créé le Cirque Céans.

Pineault, qui terminera sa formation le printemps prochain. L'artiste de cirque aurait pu signer de lucratifs contrats après sa sortie de l'École, mais il a choisi de consacrer une partie de son temps à ce collectif.

«En trois ans, on a réalisé neuf projets à l'extérieur de l'École, note Jimmy Gonzalez. L'été dernier, les jeunes diplômés ont présenté leur pièce *Croisé* au festival Montréal Complètement cirque, un spectacle mis en scène par Johanne Madore. «De l'âge de 8 à 14 ans, j'ai participé à de nombreux

spectacles de rue. Cette expérience avec le public m'aide énormément aujourd'hui.»

New York

Depuis la fin de sa formation à l'École nationale de cirque de Montréal, au mois de mai, il a présenté son numéro de jonglerie à Toulouse, à la Convention européenne de jonglerie.

«Un rêve pour les jongleurs», nous dit-il. Et puis, il y a à peine un mois, Jimmy Gonzalez a reçu la médaille d'or au festival de cirque Sol y Circo, en Allemagne, un des

nombreux concours de cirque en Europe.

D'ici la fin de l'année, Jimmy Gonzalez et ses acolytes de Cirque Céans participeront à un spectacle coproduit par les 7 doigts de la main au Diamond Horseshoe, un *night-club* niché dans le sous-sol de l'hôtel Paramount de New York. La salle de spectacle, qui a connu son heure de gloire dans les années 40, est en transformation. Un projet de 20 millions financé par le propriétaire de l'hôtel, Aby Rosen.

«C'est un spectacle multidisciplinaire, explique Jimmy Gonzalez. Avec du théâtre, de la musique et même un volet gastronomique. Nous serons une quinzaine d'artistes de cirque. Les cinq membres de notre collectif y seront. Erika et moi allons créer un duo de mât chinois.» Le spectacle, coproduit par les créateurs du spectacle-installation *Sleep No More*, à New York, sera inauguré cet hiver.

Jimmy Gonzalez élira donc domicile dans la Grosse Pomme à l'automne pour y demeurer jusqu'au mois de mai 2014. C'est ce qu'on appelle un bon départ!

QUI EST JIMMY GONZALEZ?

Âge: 21 ans

Profession: Jongleur

Faits marquants: Diplômé en 2013 de l'École nationale de cirque de Montréal. Médaille d'or au festival Sol y Circo, cofondateur de la compagnie Cirque Céans. Interprète dans le spectacle *Croisé*.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	On mange souper? / Union fait la force		Le Téléjournal 18 h		Paquet voleur		Le choc des générations / Yves Corbeil		Après tout, c'est vendredi!		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Downton Abbey	
TVA	16h55 TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le Tricheur	J.E.		Ça va chauffer!		Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		L'ÉPREUVE ...
V	Atomes crochus	La guerre des clans		Tic Tac Show	Un souper parfait	L'arbitre	L'arbitre	Fringe / Cinq, vingt, dix			Génération inc	Octane	Californication	Instant Gagnant
TQc	1, 2, 3... Géant	Toc toc toc		Sam Chicotte	Dis-moi tout	Jeu des animaux	Les bobos	Curieux Bégin			Deux hommes en or / André Sauvé		Belle et Bum	AIDE-TOI, LE CIE.
CBC	CBC News: Montreal				Rick Mercer Report	George S.	Coronation Street	Marketplace	Rick Mercer Report	the fifth estate		CBC News: The National	CBC News: Mont.	George S.
CTV-M	The Dr. Oz Show			CTV News		eTalk	Big Bang Theory	Masterchef / Finale Part 1 Partie 1 de 2	Grimm / PTZD / Shohreh Aghadashloo		Blue Bloods / Growing Boys		CTV National News	CTV News
GBL-Q	16h30 Young & R.	Property Virgins		Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Yukon Gold / Hard Days Night	Hawaii Five-0 / Kupouli 'la		Dracula / A Whiff of Sulfur		News Final	E.T. Canada
ABC	The Dr. Oz Show			ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	Orange Nation	Last Man Standing / The Neighbors	Shark Tank		20/20 / Stolen at Birth		ABC 22 News	23h35 J. Kimmel
CBS	Channel 3 News	The :30		Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	Undercover Boss / Alfred Angelo	Hawaii Five-0 / Kupouli 'la		Blue Bloods / Growing Boys		Channel 3 News	23h35 Letterman
FOX	Friends	Met Your Mother		Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Masterchef / Finale Part 1 Partie 1 de 2	Sleepy Hollow / For the Triumph of Evil		FOX 44 News at 10	News at 10:30	Orange Nation	Family Guy
NBC	First at Five	5:30 Now!		Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	NBC News Special	Grimm / PTZD / Shohreh Aghadashloo		Dracula / A Whiff of Sulfur		News 5 Nightcast	23h35 Jay Leno
PBS-P	WordGirl	Wild Kratts		BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour	M.Lake Journal	New York NOW	Great Performances / Moby Dick From San Francisco Opera					Charlie Rose
ARTV	Les belles histoires / Le fils du déserteur			Temps d'une paix	Temps d'une paix	Comme par magie / Rêves d'acteurs	Musée Eden		C'est juste de la TV			Les grandes entrevues / Sugar Sammy		
CD	Guerre enchères	24CH		Comédie Club / Sylvain Larocque	Scènes de crime	Scènes de crime	Un tueur si proche		Eaux troubles du crime		Lockdown / Femmes sur la brèche		Force d'impact	
Cinépop	16h30 LE MYSTÈRE VON BÜLOW (1990)			Glenn Close.	L'ABYSSE (1989) avec Mary Elizabeth Mastrantonio, Michael Biehn, Ed Harris.				ANALYSE FATALE (1992) avec Kim Bassinger, Uma Thurman, Richard Gere.			23h15 LARRY FLYNT (1996)	1h30	
Evasion	Survivor: Île / C'est pas sorcier!			Guide restos VOIR / Joannie Rochette		Le globe cooker / Nouvelle-Zélande		Guide restos VOIR / Alexandre Despatie	Hell's Kitchen		Croisières de rêve		Survivor: Île / C'est pas sorcier!	
HI	NCS enquêtes / Passagers clandestins			Tank: Les grands combats		Secrets de cuisine / Nouveaux		Pawn Stars / Restauration	NCS enquêtes / Passagers clandestins		DE-LOVELY (2004) avec Ashley Judd, Kevin Kline, Jonathan Pryce.		Family Guy	1h00
MMAX	Karaoke extrême			Le grand décompte MusiMax				Présentation Musimax / Sélébrité			LA PETITE BOUTIQUE DES HORREURS (1986) avec Ellen Greene, Rick Moranis.			
MP	Ice-T aime Coco	Bret Michaels		Top musique		Buzz		M. Net	Décompte MusiquePlus		MusiquePlus		Ice-T aime Coco	Bret Michaels
RDI	Le Téléjournal RDI	Municipales 2013		Le National	RDI économie	24/60			Le Téléjournal		Commission Charbonneau		Le National	RDI économie
S+	C.S.I.: Les experts / À bout de course			Bones / Un meurtre parmi nous		Hawaii 5-0 / Lanakila		C.S.I.: Les experts / Vol à haut risque	FBI: filic et escroc		Castle / Pour le meilleur et pour le pire		Bones / Pas de deux	
SE	17h20 TERRE PROMISE (2012) avec Hal Holbrook, Matt Damon.					19h10 MIROIR, MIROIR (2012) avec Julia Roberts, Nathan Lane, Lily Collins.			Vikings	21h50 ASSAUT SUR WALL STREET (2012) avec Erin Karpluk, Dominic Purcell.			DIANGO DÉCHAL.	
TFO	Sid le scientifique	Qui vient jouer?		MinitFO	Martha bla bla	Indie à tout prix	MotelMonstre	Inimaginable		21h05 TOUS LES AUTRES S'APPELLENT ALI (1973)		CineTFO	Un film et son époque	
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion		Journal France 2		Jake et les pirates	Jake et les pirates	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso	Tibère...maison	Les Doodlebops	Justin réve	Harry & dinos
VIE	Vendre ou rénover? / La famille Finlay	Chic Shack		Manon, ma cuisine		Pimp mon garage	Design V.I.P.	Vendre ou rénover?	Véro Inc.		Bye-Bye Maison	Idées de grandeur	Design V.I.P.	Sauvez meubles
Zeste	L'effet Vézina	M-F et ses tapas		Tout chinois	Beignes en folie	Boss des gâteaux	Boss des gâteaux	Le prochain boss / La guerre des sexes	Le meilleur pâtissier en Amérique / Fin		Les pires cuisiniers / Surprise sucrée		1 ingrédient	Bon chef, bad chef
Ztéé	Grimm / L'appel de la chair			La porte des étoiles / Émancipation		Banc d'essai	On va s'coucher	Monstres Mécaniques / Corvette ZR1	Remorquage	Prêt sur gage	Chasseurs de fantômes international		Chasseurs de fantômes	
RDS	Le 5 à 7					Images/secondes	Hockey 360°	LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Wild du Minnesota (D)			L'antichambre		Sports 30	
SPN	15h30 Curling (D)			Sportsnet Connected		Hockeycentral	Blackout				Sportsnet Connected		Hockeycentral (D)	Barclays Preview
TSN	Off the Record	Interruption (D)		SportsCentre		LCF Football / Alouettes de Montréal c. Argonauts de Toronto (D)					LCF Football / Stampeders de Calgary c. Lions de la Colombie-Britannique (D)			
Disney	Maison de Mickey	Maison de Mickey		Jake et les pirates	Jake et les pirates	Jake et les pirates	Jake et les pirates	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso	Tibère...maison	Les Doodlebops	Justin réve	Harry & dinos
TTF	Johnny Test	Johnny Test		Les Simpson	LEGO: Legends	Ligue des Justiciers	SpiderMan	Avengers: L'Équipe	Avengers: L'Équipe	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson
VRAK	Arrange-toi ça	Fan Club		Grenade avec ça?	L'appart du 5e	RAGS (2012) avec Max Schneider, Isaiah Mustafa, Keke Palmer.			Nuit de peur		Big Bang Theory	Les testeurs	Fan Club	Je t'ai eu!